

Rapport

sur la question de la propagande en faveur des idées maritimes
et le développement de nos armements nationaux.

par A. H. COURTOIS

Membre du Conseil Général de la Ligue Maritime Belge

La propagande en vue de divulguer dans l'esprit du public l'intérêt primordial qu'il y a pour un pays qui possède une frontière le long de la mer d'avoir une marine nationale a fait l'objet de certains efforts en Belgique.

Déjà sous le règne de S.M. Léopold II, et bien avant le rattachement du Congo à la mère patrie, une poignée d'hommes réfléchis avaient commencé cette propagande, malheureusement sans rencontrer une sympathie digne de leurs efforts.

Les moyens employés furent nombreux, mais les Belges casaniers pour la plupart, considéraient le marin comme un aventurier et un turbulent personnage.

Quant aux navires, nous pouvions nous contenter de ceux de nos voisins pour nos transports maritimes.

De ce fait, l'homme de la mer était relégué parmi les obscurs travailleurs, et il fallait un sinistre maritime important pour que les esprits terriens daignent s'occuper des infatigables équipages du long cours ou de la pêche.

Au temps déjà lointain de l'expédition antarctique Belge, la critique submergeait les encouragements.

Malgré cela, quelques citoyens menaient le bon combat, les progrès étaient lents, mais ces hommes ne se décourageaient pas.

Qu'il leur soit rendu ici l'hommage qu'ils méritent.

Depuis 28 ans, la Ligue Maritime Belge, l'Union des Armateurs et d'autres groupements mènent la lutte en faveur du développement de notre marine.

En 1938, M. Devos disait déjà entre autres :

La marine marchande est un des éléments de l'ensemble économique logique que doit être le pays.

Une marine sert à la défense et à l'extention du marché extérieur pour nos produits.

Il nous la faut pour garder dans nos frontières les millions que paient aux armateurs étrangers nos produits nationaux pour être exportés.

Il la faut pour garder à nos ports toute leur activité et leur richesse.

Un port qui possède des lignes nationales résiste mieux en temps de crise, les lignes étrangères désertant plus facilement les escales inutiles que les firmes nationales.

En fait, l'industrie, le commerce, l'exportation, la finance et la marine marchande forment un tout homogène qui ne peut être disloqué.

En outre, une forte marine constitue un emploi de main-d'œuvre nombreuse, les réparations, l'entretien, la construction de navires occupant une armée de travailleurs de toute sorte tant en Flandres qu'en Wallonie.

La construction navale doit devenir en Belgique une industrie de premier plan, nous avons tout à pied d'œuvre pour la réaliser, et nos chantiers sont renommés même à l'étranger.

Comment faire une bonne propagande?

(Il faut semer pour récolter.)

Chez les jeunes.

En leur inculquant le goût des choses de la mer, sans pour cela chercher à susciter des vocations, mais pour leur faire comprendre les immenses avantages qu'en retirera la masse des Belges.

Procurons-leur des récits vécus de la vie du marin.

Encourageons les jeunes aspirants officiers à rédiger des récits de voyage présentés en un style plus attrayant que celui des rapports de mer habituels, leur formation n'en sera que meilleure.

Que ces bons récits soient divulgués dans nos écoles.

Favorisons, comme cela se fait chez nos amis Britanniques, le parrainage d'un navire et de son équipage, par telle école du pays.

Apprenons à notre jeunesse à connaître les principes fondamentaux de la structure d'un navire, et pour les aînés, les éléments de l'emploi des instruments scientifiques employés à bord.

Tout ceci sous forme de petites causeries, présentées avec projections, ou par profusion de brochures illustrées.

Faisons-leur connaître les récits des grandes aventures maritimes et les exploits de nos marins.

Favorisons le scoutisme maritime ou fluvial, les cours de yachting, les sports nautiques ou la construction de modèles réduits.

Auprès du public.

Développons les efforts de la Ligue Maritime, qui doit devenir plus populaire.

Répétons des slogans, soit sur les cartes postales officielles, dans les indicateurs des chemins de fer, du téléphone, sur les formulaires du télégraphe, soit encore par des vignettes de propagande, des timbres spéciaux, par des affiches posées dans les endroits accessibles au public, les gares, bureaux des postes, hôtels de ville, agences de voyages, etc.

Par l'organisation d'excursions en mer, comme la chose s'est faite avec gros succès grâce à l'initiative de l'administration de la marine de l'Etat.

Par la visite de navires au profit de la caisse des gens de mer.

Ou par le cinéma, projection de petites bandes documentaires.

Par des manifestations sportives ou artistiques, en multipliant les expositions de modèles et d'œuvres d'art ayant comme sujet la mer et les marins.

Par des galas maritimes, la semaine de propagande, etc.

Par des causeries instructives, par la presse et la radio. En résumé, divulguer par tous les moyens.

Trop de Belges ne savent rien ou presque rien des choses de la mer.

Nous devons faire le nécessaire pour l'instruire et lui faire comprendre son intérêt.

Une fois cet intérêt suscité, naturellement le public encouragera l'expansion de nos armements maritimes. Les Pouvoirs Publics et la masse ayant compris que s'ils veulent profiter des énormes richesses de la Colonie et des contrées lointaines, tout en écoulant les produits nationaux, il faut des navires battant notre pavillon.

Exprimons le vœu de voir bientôt se développer un nouvel effort de propagande des choses de la mer, cette fois sur une grande échelle et d'une manière soutenue.

Faisons connaître au public que les Belges comptent d'héroïques marins qui furent de tout temps au devoir, qu'ils surent mourir pour que la patrie vive et prospère. Que c'est aux Belges à se montrer dignes d'eux.

Cette propagande-là, un de nos grands armements l'a comprise en donnant à ses nouveaux navires le nom de quatre de ses commandants qui firent le sacrifice de leur vie de 1940 à 45.

Formons le vœu que la construction navale reprenne son essor, afin de doter le pays de bons navires qui faciliteront nos relations commerciales avec nos voisins et les contrées lointaines, pour le plus grand bien de nos relations mondiales, notre développement économique et aussi pour la paix.